

tant l'Eglise nationale que l'Eglise libre sont pour nous des formes de vie possibles et légitimes pour la communauté chrétienne. La proximité des Eglises réformées avec l'Etat ne peut en aucun cas légitimer une quelconque position de pouvoir sur les autres. Nous affirmons que nous nous reconnaissons les uns les autres comme des membres de l'Eglise universelle et que nous entendons mettre la diversité de nos talents au service de Dieu, des êtres humains et de la société.

Nous souhaitons tirer les leçons du passé pour le présent et l'avenir. Ce qui, dans l'histoire, a provoqué la scission entre la réformation et le mouvement anabaptiste, nous le vivons aujourd'hui comme un défi: celui d'être des témoins de l'Evangile, de nous rassembler et de nous mobiliser dans une Eglise sur laquelle souffle l'esprit de Dieu. Ce témoignage se manifeste dans la proclamation de la Parole, dans l'engagement en faveur de la paix et de la non-violence, dans la défense des minorités, des droits de la personne humaine, en faveur de l'ouverture et de la tolérance.

Conscientes de leurs différences, les deux parties cheminent côte à côte avec respect pour l'autre, conscientes que leurs diversités se complètent et, là où cela s'avère possible, se rejoignent dans un témoignage et un engagement communs.

Nous appelons les réformés et les anabaptistes à développer une relation positive les uns pour les autres, à parler en bien les uns des autres, à souhaiter le bien de l'autre et à se témoigner une confiance réciproque. Tout en réaffirmant nos convictions, nous souhaitons être attentifs à la position de l'autre avec sens de l'ouverture vers lui et volonté de le comprendre.

Nous souhaitons que les paroisses réformées et les communautés anabaptistes se complètent et se soutiennent dans leur mission de vivre en disciples du Christ, en témoins et serviteurs de l'Evangile.

C'est pour cette raison que nous appelons de nos vœux des occasions de rencontre, d'hospitalité réciproque et de collaboration entre les paroisses et les communautés anabaptistes que ce soit dans le cadre de cultes conjoints, de projets concrets ou d'actions diaconales. Nous encourageons vivement nos paroisses et communautés à œuvrer dans ce sens.

Pour les Eglises réformées
Bern-Jura-Soleure:

Andreas Zeller

Andreas Zeller,
président du Conseil synodal

P. Grossholz-Fahrni

Pia Grossholz-Fahrni,
Conseillère synodale

Pour les Eglises évangéliques mennonites:

Martin Hunziker

Martin Hunziker

Pour les Eglises évangéliques néobaptistes
(Evangelische Täufergemeinden ETG)

Erwin Weibel

Erwin Weibel

Forum de discussion dans le cadre de l'Année anabaptiste 2007

entre une délégation du Conseil synodal des Eglises réformées Bern-Jura-Soleure et des responsables des Eglises évangéliques mennonites ainsi que des représentants des Eglises évangéliques néobaptistes (evangelische Täufergemeinde ETG) présentes sur le territoire des Eglises réformées Bern-Jura-Soleure



Déclaration conjointe

Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.

Ephésiens 2,10

Dans le cadre de l'Année anabaptiste 07, des responsables des Eglise évangéliques mennonites ainsi que des représentants des Eglises évangéliques néobaptistes (Evangelische Täufergemeinden ETG) se sont rencontrés avec une délégation du Conseil synodal des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure pour une série d'entretiens.

Ces derniers ont eu lieu les 1^{er} juin 2006, 30 novembre 2006, 15 mars 2007, 5 juillet 2007 et 8 novembre 2007 à Berne.

Ce processus de discussion nous a permis de nous rapprocher, de formuler ce qui nous réunit et ce qui nous distingue et de mieux nous comprendre les uns les autres.

Convergences

Entre les communautés évangéliques mennonites et les Eglises réformées, nous faisons le constat de nombreuses convergences. Nos racines nous ramènent à la réformation ; tant les communautés anabaptistes que l'Eglise réformée se reconnaissent dans les principes théologiques de la réforme : par l'Ecriture seule, par Christ seul, par la Grâce seule, par la Foi seule. De même, les communautés évangéliques néobaptistes (Evangelische Täufergemeinde ETG), qui se sont constituées dans le sillage du Mouvement du Réveil au début du 19^{ème} siècle, ont grandi sur un terrain réformé. Dans le contexte d'une société toujours plus individualiste, séculière et multireligieuse, ces fondations communes rassemblent les communautés anabaptistes et l'Eglise réformée.

Ce qui nous unit doit prendre le pas sur nos divergences. Dans nos discussions, empreintes de respect mutuel et d'ouverture, nous avons compris que les deux parties – communautés anabaptistes et Eglise réformée – pouvaient se compléter dans le témoignage du message chrétien et biblique.

Les deux parties soulignent que la proclamation de l'Evangile (martyria), le service rendu à Dieu (leiturgia), le service du prochain et de la communauté (diakonia), la vie de la communauté (koinonia) constituent les fondements de leur mission. Dans ces différents éléments, nous nous référons au Jésus Christ de la Bible, but et guide de notre cheminement.

Faire mémoire

Il est important de faire mémoire de notre histoire commune.

Il s'agit de dépasser cette relation d'acteur à victime et de sortir les nouvelles générations de ces rôles respectifs. La connaissance de l'histoire doit nous aider à comprendre nos différences : la conception de l'Eglise mais aussi la structure, l'organisation et la dimension à lui donner, la compréhension du baptême, la manière de vivre en tant que disciple du Christ, les relations entre l'Eglise et l'Etat. Nous nous accordons le pardon et nous voulons vivre dans la réconciliation. Nous devons garder vivant le souvenir de l'histoire pour permettre aux générations nouvelles de réformés et d'anabaptistes de l'assumer et de ne pas répéter les erreurs qui ont pu être commises.

Affronter les différences

Il ne s'agit pas de nier nos différences. Elles se manifestent en particulier dans la manière de comprendre la communauté (ecclésiologie), le baptême et les relations entre l'Eglise et l'Etat.

Il ne s'agit pas non plus de tenter de trouver à tout prix un consensus sur toutes les questions qui nous séparent. Il importe plutôt de savoir comment nous pouvons cheminer ensemble avec nos différences. Au cours des discussions, nous avons constaté que ces différences peuvent souvent être évoquées pour exclure l'autre. Nous voulons désormais éviter ce piège, en recherchant le dialogue entre nous plutôt que de nous ignorer les uns les autres. Nous souhaitons affirmer ouvertement et avec clarté nos positions, convaincus que notre connaissance n'est que partielle et que notre perception se trouve enrichie par la perception de l'autre. Nous voulons être à l'écoute de la position de notre interlocuteur et chercher à la comprendre. Dévaloriser systématiquement la vision de l'autre, c'est limiter sa propre vision. Dans un esprit de responsabilité chrétienne, nous souhaitons interroger l'autre tout en nous interrogeant nous-mêmes. Nous voulons éviter de donner trop d'importance aux divergences qui demeurent pour laisser la porte ouverte au changement et voir dans la collaboration, par-delà nos différences, une réelle opportunité d'enrichissement mutuel.

Déclaration d'intention

Compte tenu de nos différences, nous occupons dans le paysage ecclésiastique des positions diverses et remplissons des fonctions diverses.

Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure entretiennent une relation de partenaire avec l'Etat et sont reconnues de droit public ; les communautés anabaptistes en revanche se veulent des communautés indépendantes de l'Etat et sont, d'un point de vue juridique, organisées en associations. D'un point de vue théologique,